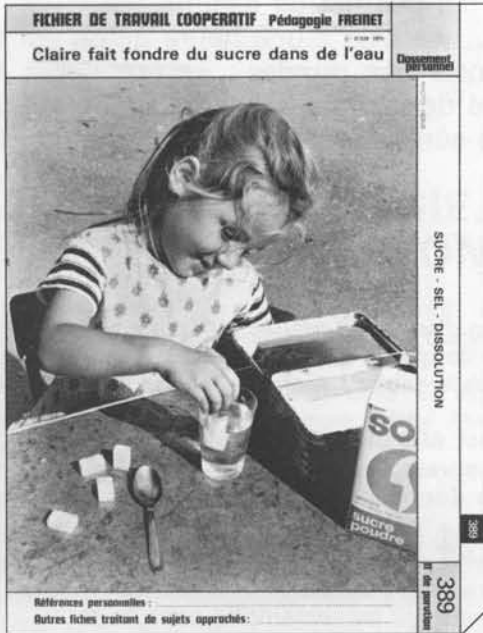


# COMMENT J'UTILISE LE F.T.C.

A PROPOS DE LA SERIE 301 A 400 :

## «100 EXPERIENCES FONDAMENTALES»



Claire essaie de dissoudre dans de l'eau : du sel, du sucre, de la farine, de la craie, un bonbon, un caillou, de la pâte à modeler...

Elle utilise de l'eau chaude ou froide.

Elle goûte l'eau salée, sucrée...

Elle fait fondre dans l'eau un morceau de sucre imprégné d'encre.

Elle fait évaporer, sur le poêle ou à l'air, de l'eau sucrée ou salée, et étudie ce qui reste dans la casserole.

Claire essaie de mélanger :  
- de l'huile et de l'eau  
- de l'eau et du vin  
- de l'huile et du vinaigre...

D'autres liquides peuvent être essayés comme solvants : huile, alcool à brûler, essence...

dissolution  
éducation sensorielle  
évaporation  
émulsions

saturation

Cette année, j'ai un C.E.1, une classe peuplée il est vrai d'une vingtaine d'enfants seulement, ce qui est peu pour une classe citadine. Nous travaillons beaucoup en «classe-atelier» ; c'est-à-dire qu'à côté des moments collectifs de départ et de remise en commun, les moments de travail éclaté — certains diraient libre, d'autres indépendant — sont nombreux.

Dans ce cadre le fichier F.T.C. (série 301 à 400) me rend les plus grands services. Dès que je me le suis procuré, je l'ai mis dans un fond de boîte à chaussures ; je le déposai — faute de mieux — à l'atelier de calcul — bien que les expériences fondamentales qui y sont proposées n'aient qu'un rapport lointain avec le calcul — et je laissais venir.

C'est Karim qui s'y intéressa le premier. Karim est notre petit coréen, il a encore de gros problèmes au niveau de son intégration dans la classe et il participe effectivement peu à ce que nous faisons, plus souvent il a des activités parallèles, sur le plan de la lecture il a un déchiffrement difficile peut-être, mais lorsqu'il lit c'est la compréhension du message qui le polarise. Karim, donc, d'abord se balada dans le dédale des grandes photos sans souci du reste, manipula et remanipula le fichier avant de faire quoi que ce soit. Puis il s'empara d'une fiche et la réalisa ! La photo (fiche 388) montrait un enfant armé d'une poignée de magicolors serrés qui réalisait un dessin aux traits — aux traits multiples et parallèles —. Karim essaya, le résultat l'étonna, il rajouta un «magic» à sa poignée, en supprima, inversa les couleurs, essaya avec des crayons, avec des stylos de même couleur, avec des pinceaux à colle trempés de couleurs. Son visage rayonnait, et bien sûr tout fier, il présenta ses recherches à l'ensemble de la classe. L'intérêt pour le F.T.C. était lancé. Des candidats expérimentateurs l'exploraient.

Et très vite les fiches se retournèrent et des enfants essayèrent les pistes proposées au dos des fiches — là sont proposées d'autres expériences possibles —. Aussi si j'eus droit comme le propose une des photos à une «peinture» réalisée par projection de couleurs sur une feuille à partir d'un pinceau secoué, comme proposé en pistes : on souffla ces projections, on l'essaya sur papier mouillé, sur feuille très lisse, sur papier à gros grain. Les expériences de symétrie eurent aussi pas mal de succès et de nombreuses variantes. La balance de la classe fut aussi beaucoup utilisée. Les expériences réussies par les uns étaient d'ailleurs immédiatement communiquées aux autres et très souvent refaites, et refaites jusqu'à ce qu'elles deviennent possessions du trésor commun. Mon rôle ? tantôt technique — on n'a pas tel ustensile, «Et si tu essayais avec cela ?», — tantôt de valorisation — «Ça, ça vaut la peine d'être montré à toute la classe !».

Dire que je ne fus jamais inquiet serait faux !

Lorsque je vis Pascal se débrouiller pour réaliser des bulles de savon, et lorsque je vis le succès qu'elles obtinrent et les multiples répétitions et variations qu'elles suscitèrent, ma vieille peau d'instituteur me soufflait : «Et s'ils perdaient leur temps ?...» Mais c'est à la suite de cette activité qu'Eddy — mon petit belgo-espagnol qui est le moins loin dans la fixation des mécanismes de l'écriture écrivit un des meilleurs textes libres de l'année : «Bulles» et qu'il le composa dans une jolie et originale présentation typographique... Et puis c'est encore Karim qui — profitant de la présence de sucre en morceaux en classe — se lança dans l'expérience de la dissolution. Il fit fondre consciencieusement sucre après sucre. Et puis retourna la fiche et (lui qui se ferme si souvent à mes exercices de lecture) trouva que l'on pouvait aussi essayer — comme proposé — avec de l'eau chaude, qu'on pouvait substituer au sucre, du sel, de la farine — ce qu'il fit — et qui pour finir de sa propre initiative pila un bâton de craie pour voir... Mon inspecteur en visite me dit — avec un large sourire de contentement — voilà : «C'est cela, inventer».

J'avoue qu'en praticien moyen, ces notions théoriques m'échappent un peu, et que pour moi c'est seulement vivre en classe.

Jean DUMONT  
Bruxelles

(Extrait de *Education populaire* n° 2, mars 75)

Le Fichier de Travail Coopératif contient maintenant 5 séries de 100 fiches (étude du milieu, sciences, mathématiques, français, expression corporelle, etc.).

Chaque série : 33 F, en vente à la C.E.L.

La série 501 à 600 sera livrée avec l'abonnement à S.B.T. pour 1975-76 ; l'abonnement : 43 F.